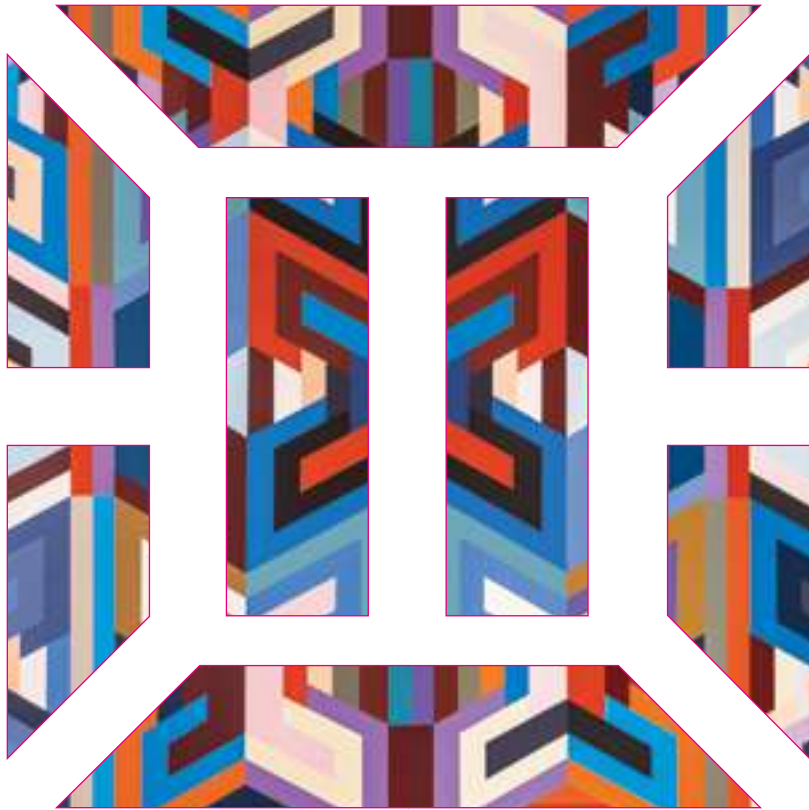


GHIZLANE AGZENAI

SOLO SHOW



14.09

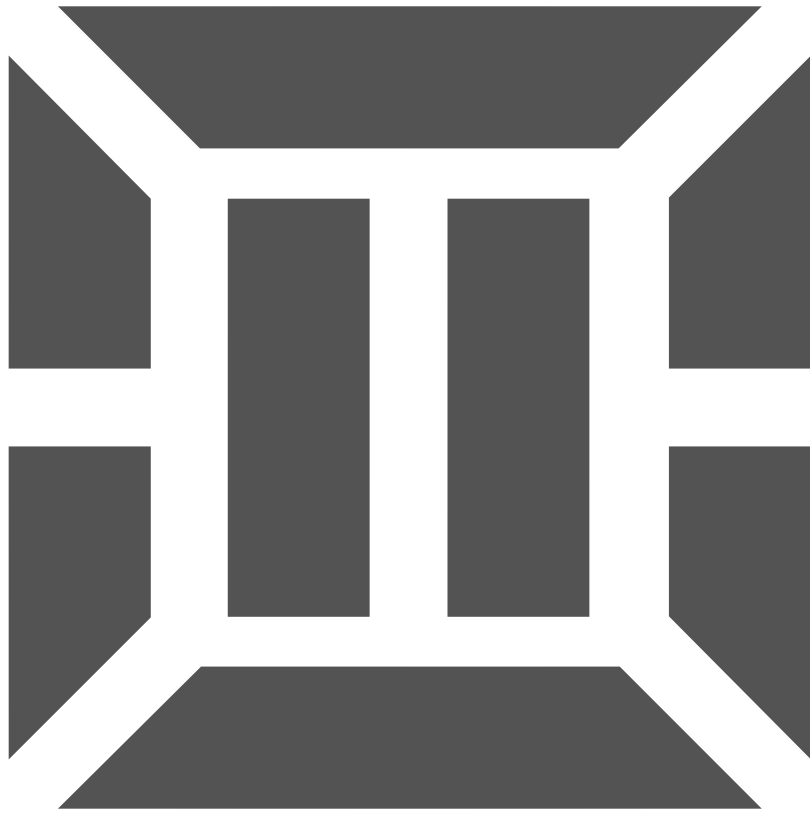
— 2023 —

14.10



DIMENSION
2112:
GENESIS

La Galerie 38
CASABLANCA, MAROC



TOTEM RALLTIIR (200x200 cm) Acrylic paint on canvas, 2023

La géométrie fantastique de Ghizlane Agzenaï

Il y a de cela près de dix ans, Ghizlane Agzenaï a opéré une réorientation radicale et prit la décision de se lancer dans l'art urbain. Si ce changement de carrière peut sembler surprenant pour une diplômée d'école de commerce, Ghizlane développait depuis de longues années un intérêt pour le dessin, l'architecture et l'environnement urbain. L'artiste se souvient toujours de sa curiosité d'enfant pour les croquis peuplés de cubes et d'autres formes volumétriques réalisés par son père, un ingénieur en travaux publics. Ces dessins n'ont pas manqué de nourrir sa fascination pour le monde de la géométrie et de l'illusion. « Il me semblait magique qu'un dessin en deux dimensions sur une feuille de papier plane puisse créer l'illusion d'une forme tridimensionnelle », explique l'artiste.

Un programme d'études au Mexique en 2010 marqua le début du voyage créatif de Ghizlane. Un artiste urbain lui fait découvrir l'art socialement engagé et stylistiquement riche des muralistes mexicains. « J'ai été captivée par l'aspect démocratique et provocateur de l'art urbain, par sa capacité à briser la monotonie de la ville tout en restant accessible à tous », dit-elle.

Six ans plus tard, Ghizlane collabore avec les Low Bros, un duo d'artistes urbains berlinois connus pour les images fantasmagoriques et audacieuses qui sont leur signature telles que des loups grognants aux museaux cubiques ou des balles de tennis affublées de visages inspirés des emojis. Au cours de cette collaboration, la créativité de Ghizlane se libère, donnant naissance à ses premières toiles abstraites géométriques. Depuis lors, Ghizlane ne cesse de développer ce style, porté tant sur les murs des cités que sur la toile ou sur le bois, mais également dans le cadre de collaborations d'envergure avec des marques comme Adidas et Guerlain.

Les abstractions de Ghizlane naissent de l'observation du monde qui l'entoure. Toujours accompagnée d'un carnet de dessin, elle trace les contours des ornements architecturaux ou des motifs textiles qui l'inspirent lors de ses nombreux voyages. Ces esquisses simples en noir et blanc lui servent par la suite de base à ses dessins géométriques. L'artiste puise son inspiration à la fois dans l'art contemporain et dans la culture populaire. Les lignes aérodynamiques du rétrofuturisme, les monuments commémoratifs Spomeniks¹ réalisés en Yougoslavie à l'ère de Tito, l'illusionnisme hallucinatoire des op-artistes Bridget Riley et Victor Vasarely, sans oublier les toiles aux formes libres de Frank Stella, sont autant d'influences qui nourrissent son expression artistique. Cette déclaration de Frank Stella illustre bien la démarche de l'artiste : « L'une des plus belles facettes de l'abstraction est cette capacité qu'elle a de créer un espace fantastique... de t'inviter à imaginer prendre ton envol et voguer à travers cet espace, ou tout au moins à être transporté par lui. »

Les créations artistiques de Ghizlane sont saturées de couleurs aux polychromies psychédéliques, vives et vibrantes. Les tonalités y prennent une lueur presque fluorescente, plus rosée que le rose et plus orangée que les rayons du soleil. L'artiste agence les formes et couleurs de ses œuvres de manière intuitive, tant sur ordinateur qu'à la main, réalisant parfois des maquettes avec du papier Canson coloré.

L'œuvre finale est audacieuse et enjouée. Ghizlane parvient, en combinant des couleurs éclatantes et des motifs géométriques, à toucher des sensibilités de tous horizons et à véhiculer un message d'optimisme. « Je considère mon art comme un vecteur d'énergie positive, affirme-t-elle. Je veux qu'il transmette une force qui mobilise les individus et renforce leur confiance en eux. » Ce n'est pas simplement de la positivité superficielle, Ghizlane place le visiteur face à une œuvre dont l'énergie et l'effervescence ne peuvent pas laisser indifférent.

Derrière ce message d'apparence simple se cache une dimension plus profonde, à la fois spirituelle et sociale. Plutôt que de les qualifier de peintures ou de sculptures, elle définit toutes ses créations artistiques comme étant des "totems". Pour l'artiste, ce sont les incarnations matérielles d'esprits bienveillants qui apportent un sentiment de joie et de sécurité à l'environnement urbain. Ainsi la démarche de Ghizlane se rapproche de celle menée par Victor Vasarely pour son projet utopique, La ville polychrome du bonheur, qui vouait à l'art un rôle central dans l'humanisation de la ville.

Pour sa nouvelle exposition Dimension 2112: Genesis, Ghizlane transporte son travail d'artiste urbain en galerie, utilisant l'abstraction pour créer un espace fantastique et immersif. En combinant la peinture, l'architecture, le design de mobilier et la vidéo-mapping, elle crée une expérience phénoménologique qui propulse le spectateur dans l'imaginaire d'un espace-temps futuriste et lointain.

Ghizlane nous convie dans son royaume de l'illusion sur le patio à l'extérieur de la galerie où elle a installé une structure qui rappelle le décor d'une production théâtrale. Sur une plateforme surélevée, se dresse une composition abstraite aux couleurs vives, tel un fond de scène. Fabriquée en bois, elle reprend l'un des totems de l'artiste, éclaté ici en plusieurs plans. Dans l'esprit du mouvement Memphis des années 80, elle crée l'illusion d'une façade architecturale avec une porte en arcade qui évoque les palais mauresques, une série de cercles concentriques, inspirés des toiles Protractor de Frank Stella, et un V inversé perçant le ciel en diagonale. Ce jeu de superpositions parvient à créer une illusion de profondeur et de projection. Même en l'absence d'acteurs sur scène, cette structure semble agir comme un portail, nous transportant sans détour dans l'univers de l'artiste.

Au sol du patio, des bandes roses, bleues et oranges tissent un chemin multicolore en zig-zag, invitant le spectateur à pénétrer à l'intérieur. Elles tracent le parcours du visiteur d'une salle à l'autre, grimpaient sur ou enveloppant des bancs polygonaux aux angles saillants, conçus par l'artiste comme des dispositifs d'accueil du visiteur.

À l'intérieur de l'espace d'exposition, dix-huit peintures "totem" réalisées sur bois, ainsi que cinq autres sur toile, s'exposent sur des murs d'un noir de jais, engouffrant le spectateur dans un kaléidoscope d'interaction colorée. Les formes turbulentes surgissent de la toile dans des teintes qui s'affrontent telles que le jaune cadmium, le rose bonbon et l'orange citrouille. Elles sont si vives qu'elles laissent des images rémanentes sous les paupières après que nous ayons détourné le regard. Chacune de ces œuvres porte le nom d'une planète tirée de l'univers de Star Wars, référence pleine d'humour à l'un des films préférés de l'artiste.

Les toiles de Ghizlane se composent de fines bandes de couleurs, minutieusement agencées dans une composition plus vaste où les formes s'imbriquent les unes dans les autres. Des configurations labyrinthiques de motifs récurrents en X, U et V courent sur toute la surface de la toile. Leurs lignes diagonales nettes, leurs zigzags cinétiques et leurs contours dentelés en escalier évoquent les textiles d'Oaxaca ou les tapis navahos. Bien que la base du dessin de ces œuvres s'appuie sur la symétrie, le jeu des couleurs introduit un déséquilibre visuel avec une alternance de formes qui se propulsent en avant d'un côté de la toile tandis que de l'autre, elles semblent se retirer vers l'arrière-fond. Une énergie contenue, refoulée, cherche à émerger de l'image. Sont-elles des abstractions, ou bien des compositions décoratives ? Sont-elles dotées d'une âme ?

Les peintures sur bois revêtent une dimension sculpturale encore plus affirmée. À l'instar des toiles aux formes libres de Frank Stella, elles transcendent les limites traditionnelles du rectangle pour se projeter hors du mur. Certaines arborent des surfaces égales et planes, tandis que d'autres intègrent des éléments de différentes épaisseurs qui se projettent au-delà du plan pictural, nous invitant à les démonter tels des puzzles dans une boutique de jouets. Ici, Ghizlane adopte un procédé similaire à celui d'un designer : elle esquisse la composition à l'aide du logiciel Illustrator, puis recourt à une découpe au laser assistée par ordinateur pour façonner chaque élément avant de les assembler telle une marqueterie.

De nombreuses formes dans les peintures sur bois, comme dans *Totem Espirion* ou *Totem Estegas*, s'inspirent du vocabulaire architectural : des rectangles axonométriques, des dômes pointus, des oculi graphiques et des passages voûtés. D'autres, par exemple dans les œuvres *Totem Akiva* et *Totem Abeló*, représentent de manière caricaturale des yeux globuleux, des langues tirées ou des oreilles disproportionnées, comme dans les visages de bande dessinée. Réalisées à l'aide de peinture cellulosique, ces œuvres présentent des surfaces lisses et synthétiques, semblables à celles des jouets d'enfant, imperméables aux troubles de la condition humaine.

Dans l'une des pièces de la galerie, les totems de l'artiste s'animent dans une projection vidéo large de seize mètres, accompagnée d'une bande sonore rétrofuturiste. Tels des esprits indomptés, les totems avancent vers le spectateur, tournent sur eux-mêmes, clignotent comme des enseignes néon et se transforment en kaléidoscope avant de se dissiper en volutes de fumée.

Un peu plus loin, un couloir rouge attire l'attention du visiteur. Une fois à l'intérieur, il y découvre des formes géométriques multicolores tracées sur six rectangles en plexiglas transparent, parcourus de bandes lumineuses LED. Un miroir est disposé à l'extrémité du couloir, reflétant ces éléments lumineux dans une mise en abyme déroutante.

Plaine d'illusions d'optique et d'artifices perceptuels, Dimension 2112: Genesis se présente comme un univers de merveilles hypnotiques, aussi vertigineux et excitant qu'une galerie des glaces.

Ghizlane me confie : « J'affectionne les illusions d'optique, car elles ouvrent la porte à un monde de possibilités infinies et laissent entrevoir l'existence d'une réalité au-delà de ce qu'il nous est donné à voir ». Son exposition constitue un univers total habité de totems traversés de vibrations colorées dont les noms sont inspirés de planètes imagaires. Elle est tour à tour un vaisseau spatial, une machine à téléporter et un moyen de communication avec les dimensions suprasensibles. En plaçant l'acte de regarder au cœur de son propos artistique, elle aborde la préoccupation résolument contemporaine qui consiste à discerner la différence entre ce que nous pouvons voir et ce qui pourrait réellement être là.

¹ Les Spomeniks étaient des monuments commémoratifs érigés entre les années 1950 et 1990 dans l'ancienne Yougoslavie pour rendre hommage à ceux qui avaient résisté à l'occupation nazie. En rejetant l'esthétique réaliste socialiste alors populaire dans les États satellites soviétiques, des centaines de ces monuments furent édifiés à travers toute la Yougoslavie dans un style futuriste qui s'inspirait de l'abstraction moderniste occidentale.

The Fantastic Geometry of Ghizlane Agzenai

Almost ten years ago, Ghizlane Agzenai made a radical shift in her life path and decided to become a street artist. This may seem an unlikely career choice for a business school graduate. But Ghizlane had been incubating an interest in drawing, architecture, and the urban environment for many years. Her father is a civil engineer, and she vividly remembers being fascinated as a child by the sketches he made for construction sites, full of cubes and other volumetric shapes. They were her introduction to the world of geometry and illusion: “It seemed magical to me that a two-dimensional drawing on a flat sheet of paper could give the illusion of three-dimensional form.”

In 2010, while on a study abroad program in Mexico, Ghizlane experienced a creative awakening. Her roommate, a graffiti artist, introduced her to the socially engaged and stylistically diverse art of Mexican muralists. “I loved the democratic and disruptive aspect of street art - the fact that it breaks the monotony of the urban landscape, and is available to everyone.”

Six years later, Ghizlane was collaborating with the Low Bros, a duo of Berliner street artists known for their playful and boldly designed signature motifs : a surging line of scowling wolves with jutting cubic snouts; a ripple of tennis balls with emoji faces snaking across a wall. Working with them her creativity became wilder and more unpredictable, and she began her first bold, abstract, geometric paintings. Since then, Ghizlane has developed this style across city walls, on canvas and wood, and in large-scale collaborations with Adidas and Guerlain.

Ghizlane’s abstractions arise from observations of reality. She carries notebooks with her wherever she travels, taking inspiration from things she sees around her. She traces the contours of architectural ornamentation or textiles motifs that inspire her, making black and white line drawings that serve as the basis for her geometric designs. She pulls from a wide variety of influences from both high art and popular culture. The aerodynamic lines of retro futurism. The eccentric shapes of the space-age Spomenik¹ monuments of Tito’s Yugoslavia. The mind-bending illusionism of op-artists Bridget Riley and Victor Vasarely, and the shaped canvases of Frank Stella, who once said, “One of the best things that abstraction can do is that it allows you to create a fantasy space... you want to imagine yourself flying through that space or at least being pulled.”

Ghizlane’s artwork is soaking in psychedelic colours – with day-glo hues that take on an vivid luminosity, pinker than pink and more orange than the sun. She arranges the forms and colors of her designs on the computer or by hand, cutting out and assembling the shapes intuitively, using colored construction paper, feeling her way to a finished product.

It is affirmative. It is upbeat. In combining dazzling colors and geometric designs, Ghizlane’s work manages to engage people of all walks of life and conveys a message of optimism. “I think of my art as a tool that carries a positive message,” she says. I want it to convey an energy that galvanizes people and enables them to believe in themselves.” Maybe that sounds a little hokey – until you glance over at a thrumming, jaunty mural that positively beams at you.

But it’s not just hoppy-boppy empowerment. Ghizlane’s work has a deeper, spiritual and social dimension. Rather than calling them paintings or sculptures, she defines all of her creative productions as “totems.” They are the material manifestations of benevolent spirits that bring a feeling of joy and safety to the built environment. Her ideas bring to mind Victor Vassarely’s utopian “polychrome city of happiness,” where art plays a central role in humanizing the city.

For her new exhibition, titled Dimension 2112, Ghizlane brings her work from outdoors into the gallery, using abstraction to create an all-encompassing fantasy space. Bringing together painting, architecture, furniture design and video-mapping, she creates a mind-bending experience that propels the viewer into the imaginary space-scape of a far-flung future.

Ghizlane invites us into her realm of illusion with a three-dimensional environment that resembles a theatre set. On the patio outside the gallery, she has built a structure that resembles scenery made for a stage production. A vividly-colored abstract composition stands like a backdrop on an elevated platform. Constructed in wood, it is based on one of the artist’s totems exploded into multiple planes. Depicting a series of concentric circles inspired by Frank Stella’s Protractor paintings, with an arched doorway reminiscent of a Moorish palace, and an inverted orange V thrusting diagonally into the sky, it calls to mind an architectural façade revisited in the style of the 1980s Memphis movement. Layering brings an illusion of depth and also of projection. With no actors in sight, I still feel that this construction is a portal, whisking me into the artist’s universe.

On the floor of the patio, bands of pink, blue, and orange zig-zag across the floor in a multicolored pathway, leading the viewer inside. They guide the visitor from room to room, occasionally climbing onto or wrapping around polygonal benches with jutting vertices, several of them designed by the artist for visitor seating.

Inside the galleries, eighteen “totem” paintings on wood, and five on canvas, are presented on jet black walls, surrounding the viewer in a general sizzle of color interaction. Their restless shapes in clashing shades of cadmium yellow, bubblegum pink, and pumpkin orange pop out in colors so intense they leave afterimages that stay with you after turning away. Each painting is named after a planet in Star Wars, slyly referencing one of her favorite films.

Ghizlane’s paintings on canvas are made up of thin bands of color closely packed together in an all-over composition of interlocking forms. Labyrinthine configurations of repeating patterns are made up of Xs, Us, and Vs, their bold diagonals, eye-dazzling zig-zags, and jagged stepped shapes reminding me of Oaxacan textiles or Navaho rugs. And although many of the compositions are actually symmetrical, they appear off-kilter, with alternating colors that push forward on one side of the canvas while on the other side, they recede. These works suggest a pent-up energy that wants to force its way out of the picture. Are they abstract? Or decorative? Are they actually alive?

The paintings on wood are even more sculptural. Like Frank Stella’s shaped canvases, they escape the traditional confines of the rectangle and move out from the wall. Some have smooth, flat surfaces. Others contain elements of different thickness that project out from the rest of the picture plane, tempting you to pull them apart like puzzles in a toy store. Ghizlane’s process here is comparable to that of a designer: she uses Illustrator to diagram the composition, then a computer-assisted laser-cutting machine to cut out each element before assembling the whole piece like marquetry.

Many of the forms in paintings such as *Totem Espirion* and *Totem Estegas* – axonometric rectangles and shapes reminiscent of pointed domes, oculi, and arched passageways – draw from the repertoire of architecture. Others, in works like *Totem Akiva* and *Totem Abelor*, playfully recall human faces with popping cartoon-like eyes, stuck out tongues and giant ears. Executed in cellulosic paint, they have the smooth, synthetic sweet-shop surfaces of children’s toys, impervious to the mess of human existence.

In one gallery, a sixteen-meter-wide video projection with a retrofuturistic soundtrack brings the artist’s totems to life. Like untamed spirits, they zoom towards the viewer, spin on themselves, blink on and off like neon signs, and kaleidoscopically fold and unfold before dissolving into puffs of smoke.

Further on, a hallway, glowing red, beckons the visitor to enter. Inside, the artist has traced multicolored geometric forms onto six transparent plexiglas rectangles, using LED flexible strip lights. A mirror has been installed at the end of the hall, reflecting these light pieces in a mesmerizing mis-en-abyme.

Full of optical illusions and perceptual tricks, Dimension 2112 is a world of hypnotic wonder, as disorienting and delightful as a carnival hall of mirrors.

Ghizlane tells me. “I love optical illusions because they open up a world of infinite possibility, and suggest there may be a reality beyond the one we see.” Her exhibition, full of vibrating and oscillating totems named after planets is at once a spaceship, a teleportation machine, and a means of communication with the realm of the supersensible. In making the act of looking one of its primary subjects, it speaks to the quintessentially modern concern with the difference between what we can see and what might really be there.

¹ Spomeniks were memorials built between the 1950s and 1990s in former Yugoslavia to honor those who resisted Nazi occupation. In a rejection of the socialist realist aesthetic popular at the time in Soviet satellite states, hundreds of these monuments were built throughout Yugoslavia in a futurist style inspired by Western modernist abstraction.



ROOMS

① 1. ADOY

② 2. NIKANA

③ 3. REKYKSLAW

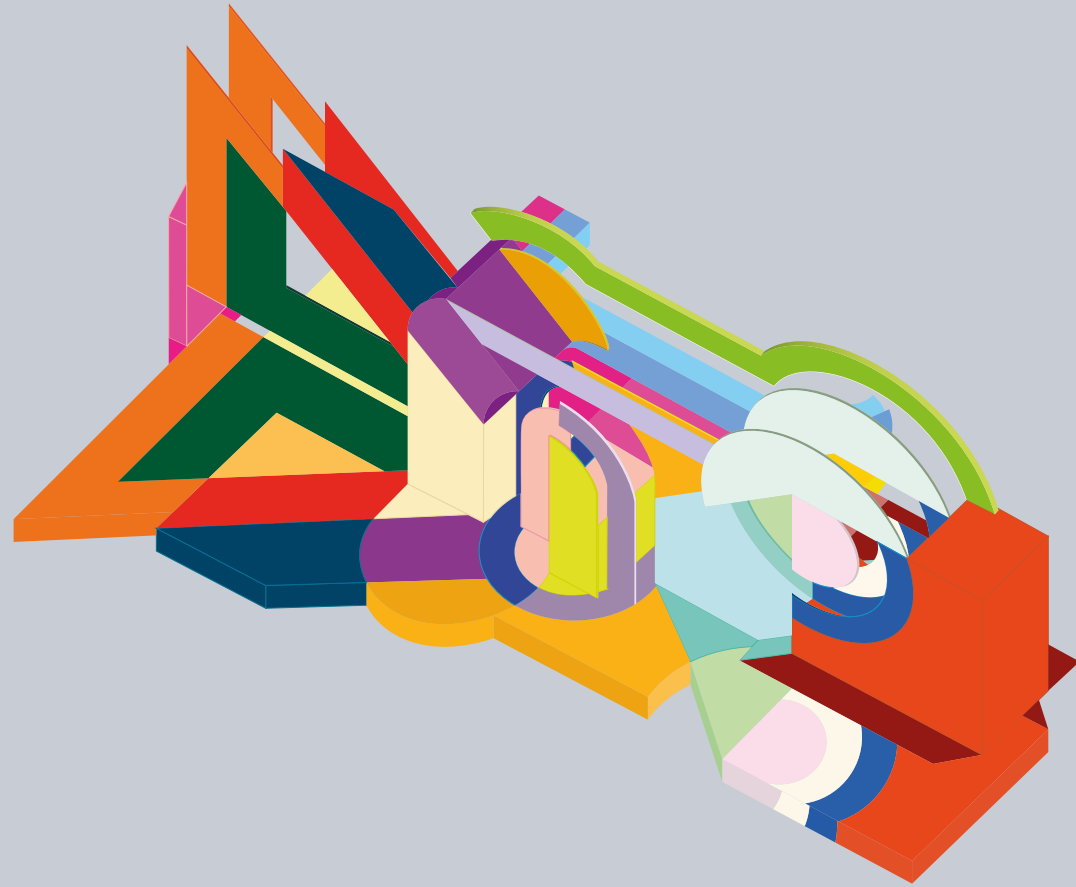
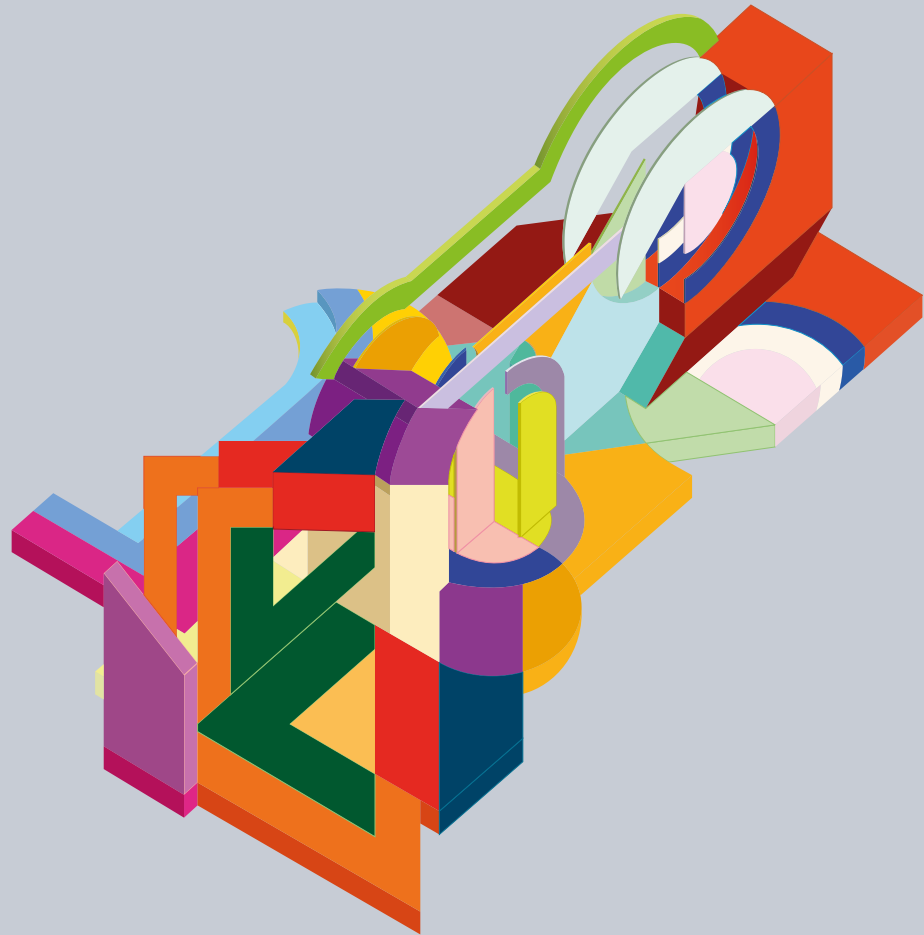
④ 4. ALEI

⑤ 5. DADORKARV

⑥ 6. ENOIBO

ADDOY

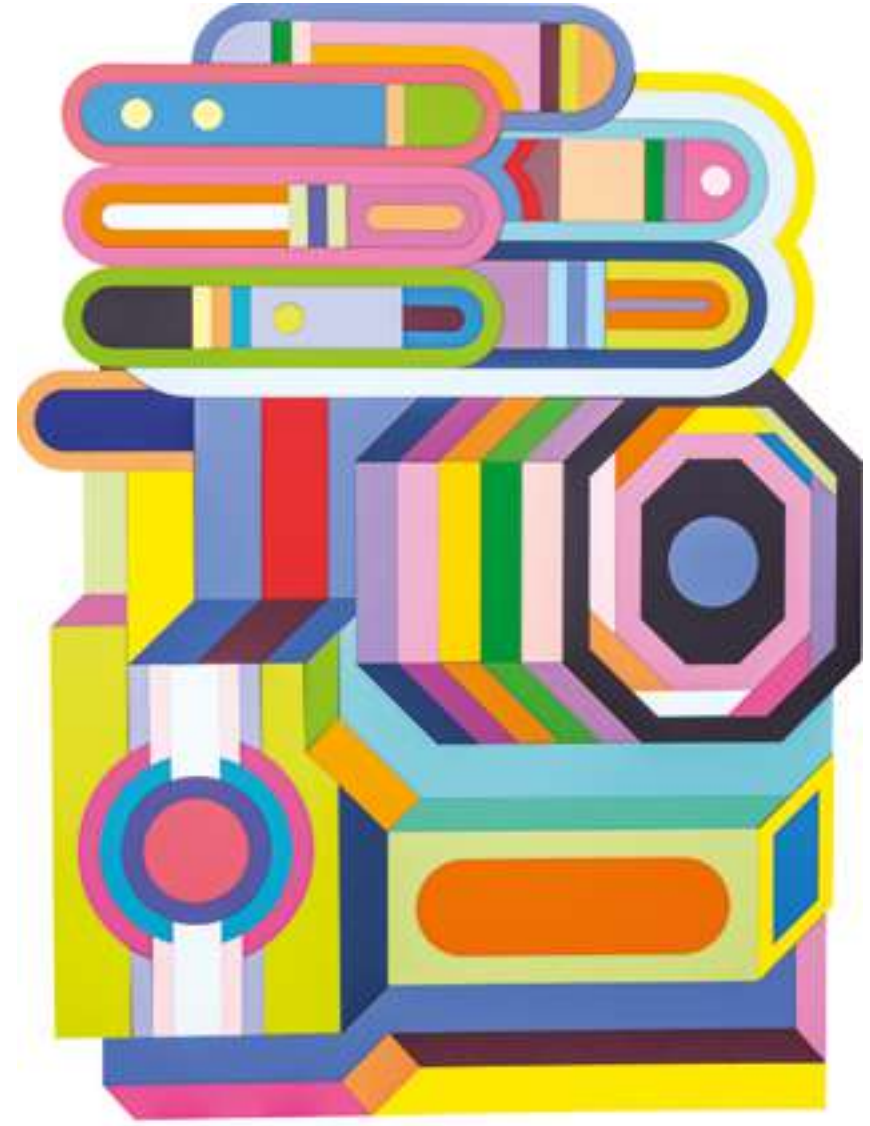
① 1.



Size:
400 x 900 x 500 cm

Medium:
Wood installation
Installation en bois

Date:
2023



TOTEM NELVAAN

Size:
140 x 106 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2023



TOTEM NAMADI

Size:
200 x 200 cm

Medium:
Acrylic on canvas
Acrylique sur toile

Date:
2023



TOTEM NAKADIA

Size:
300 x 202 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2023

REKIKSLAW

3.



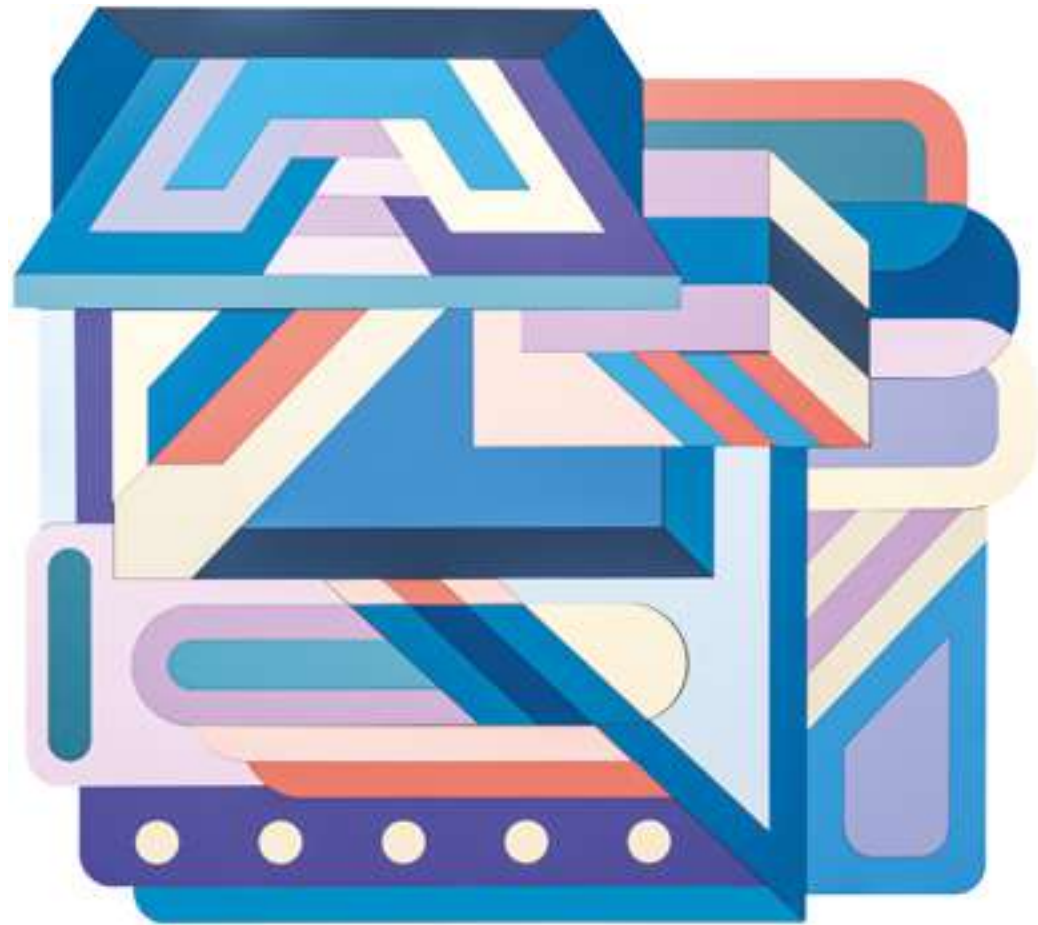
TOTEM RAITHAL

Size:
220 x 200 cm

Medium:
Acrylic on canvas
Acrylique sur toile

Date:
2023

REKIKSLAW

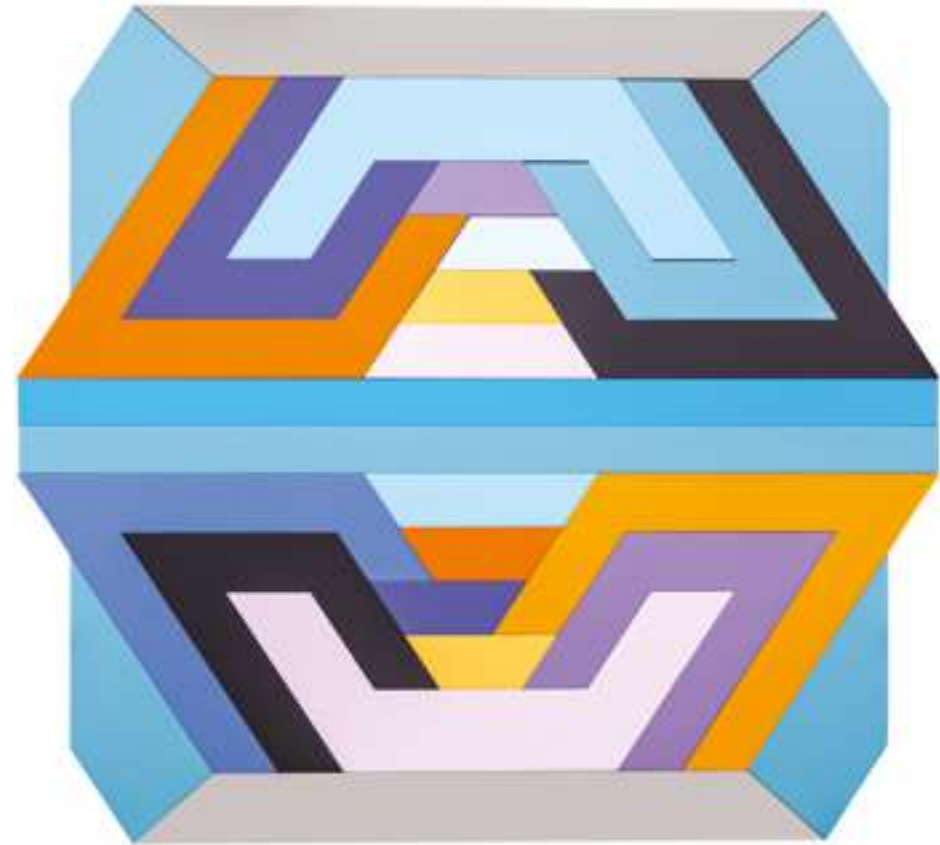


TOTEM RENATASIA

Size:
130 x 115 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM RAYDONIA

Size:
120 x 108 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM REKKANA

Size:
160 x 115 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022

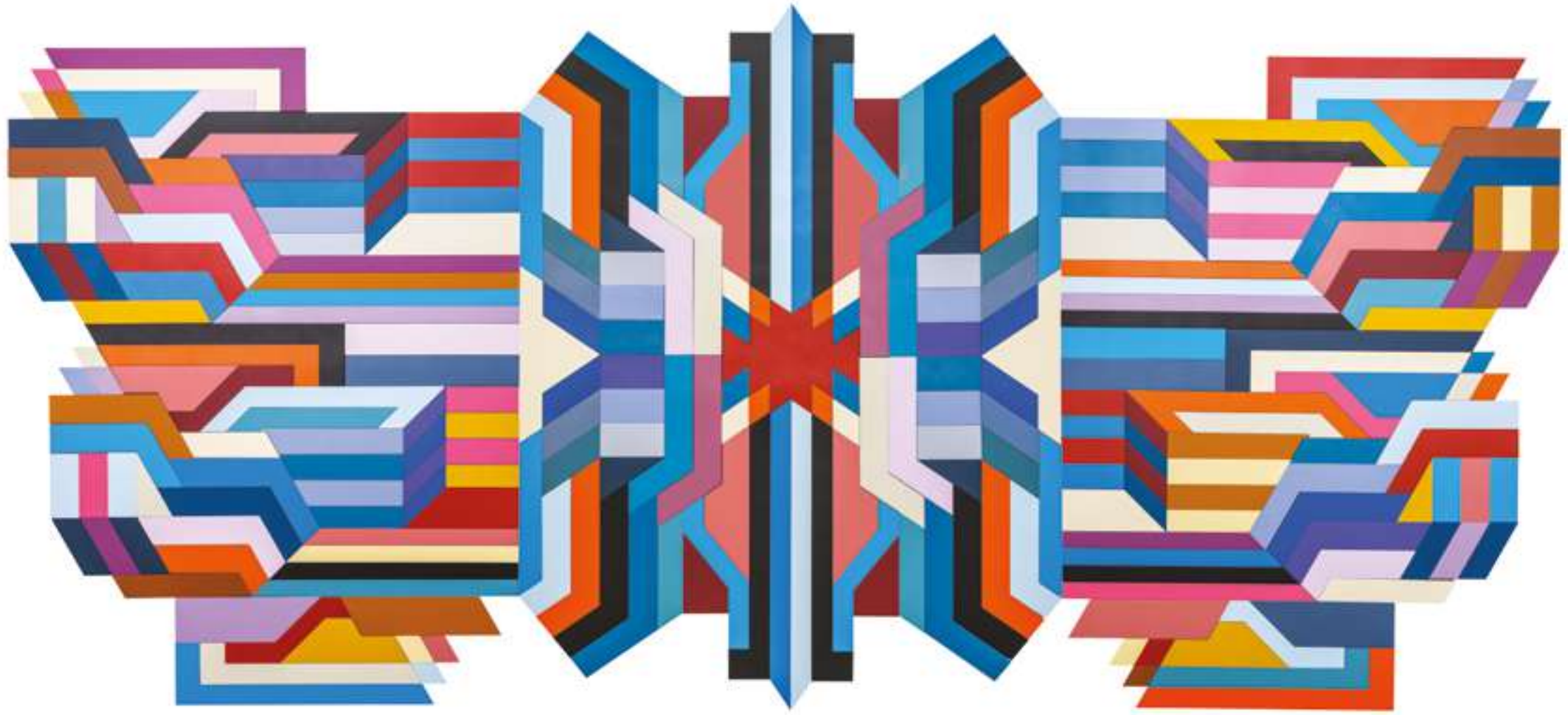


TOTEM RALLTIIR

Size:
200 x 200 cm

Medium:
Acrylic on canvas
Acrylique sur toile

Date:
2023



TOTEM RYNDELLIA

Size:
400 x 181 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2023

ALLEI

4.



ALLEI



TOTEM ALOXOR

Size:
130 x 115 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM ADUMAR

Size:
140 x 116 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM ALARIS

Size:
130 x 127 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM AKIVA

Size:
130 x 117 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM AHAKISTA

Size:
140 x 102 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM ABELOR

Size:
130 x 115 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022

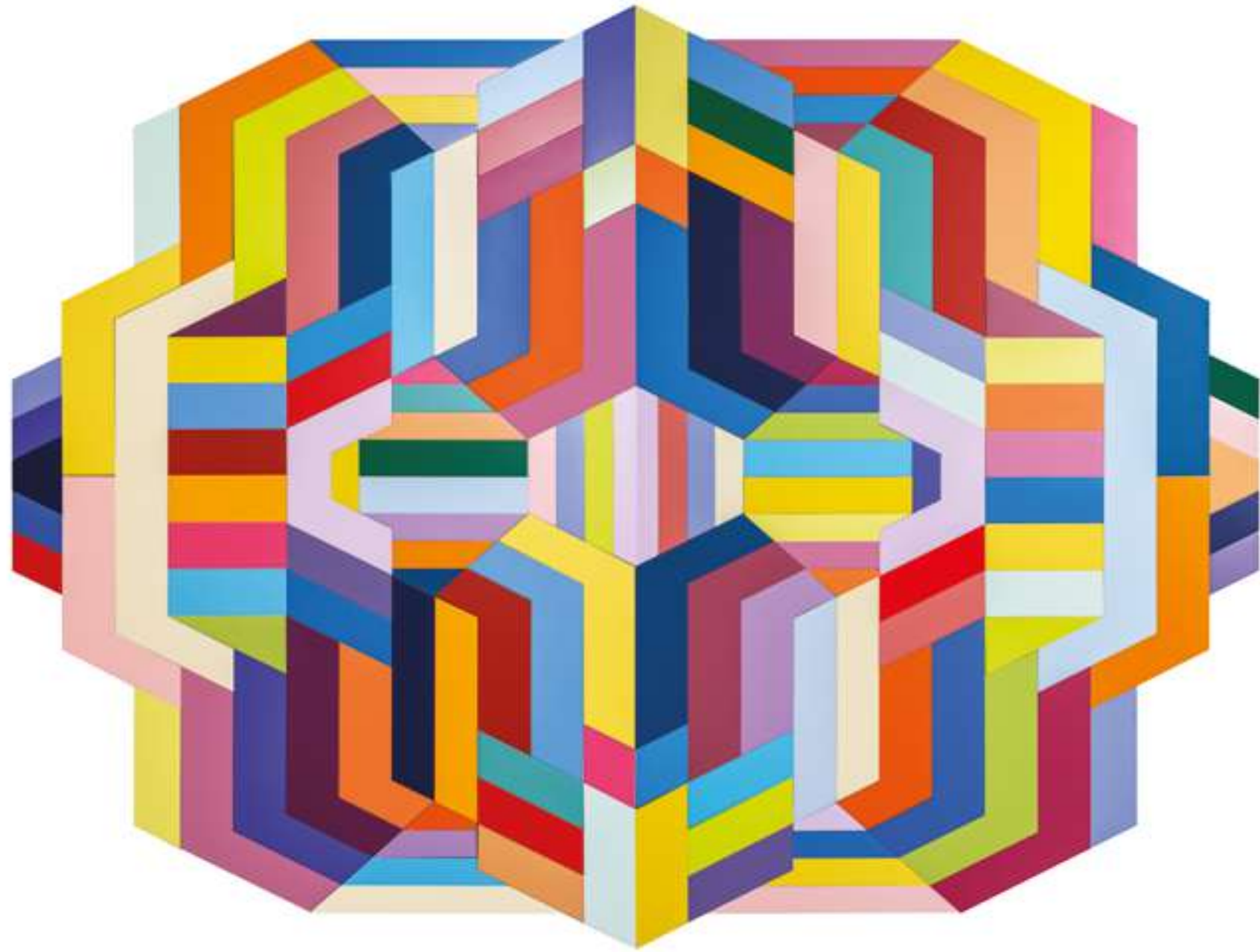


TOTEM ESTEGAS

Size:
130 x 105 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM AFFA

Size:
265 x 200 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2023



TOTEM AENEID

Size:
130 x 120 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM DIANTH

Size:
149 x 136 cm

Medium:
Neon LED on plexiglas
Neon LED sur plexiglas

Date:
2023



TOTEM DEMIR

Size:
134 x 117 cm

Medium:
Neon LED on plexiglas
Neon LED sur plexiglas

Date:
2023



TOTEM DEYSUM

Size:
187 x 141 cm

Medium:
Neon LED on plexiglas
Neon LED sur plexiglas

Date:
2023

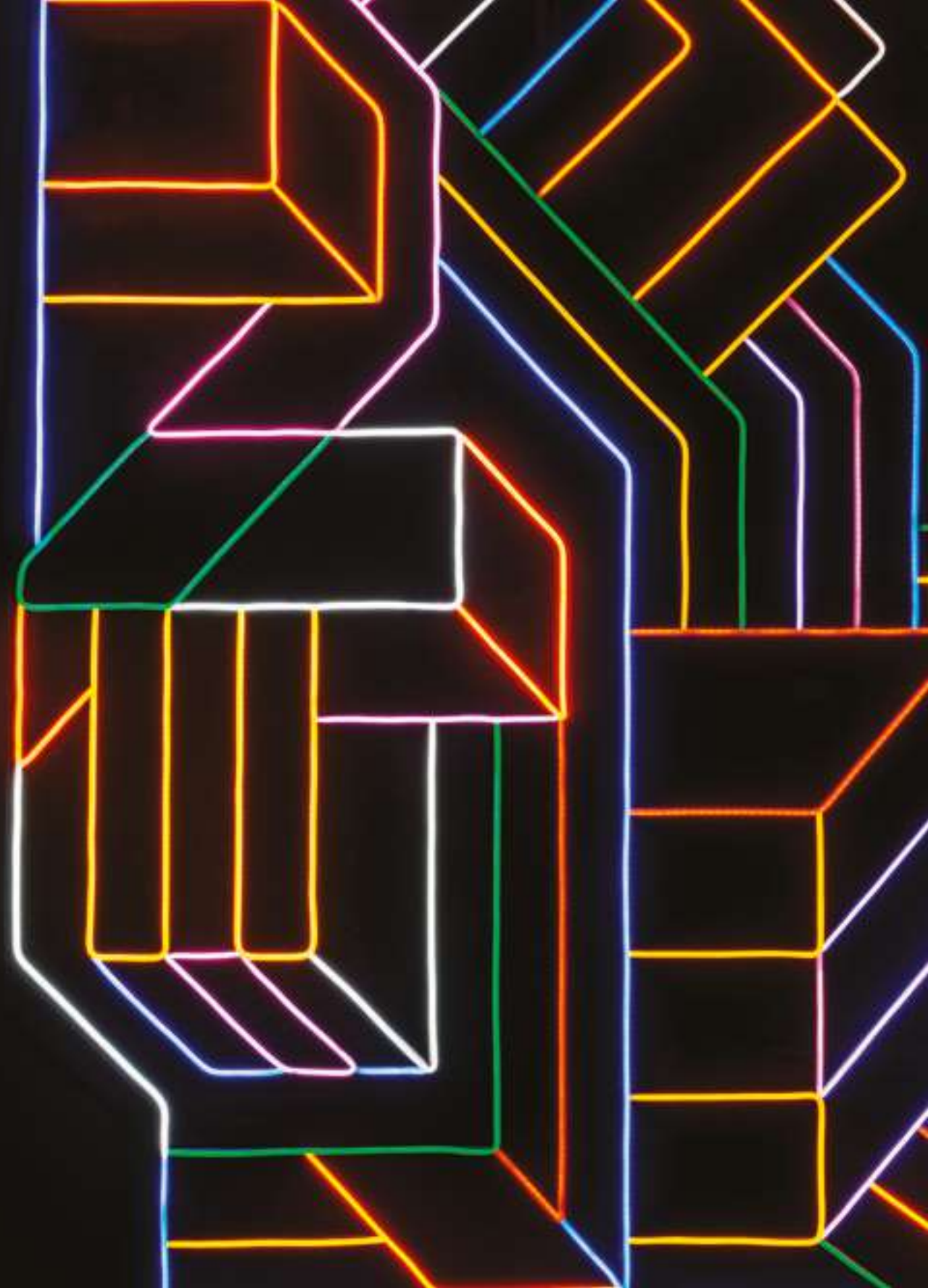


TOTEM DENON

Size: 164 x 115 cm
Medium: Neon LED on plexiglas
Neon LED sur plexiglas
Date: 2023

TOTEM DEYER

Size: 168 x 151 cm
Medium: Neon LED on plexiglas
Neon LED sur plexiglas
Date: 2023



TOTEM DERRA

Size:
154 x 115cm

Medium:
Neon LED on plexiglas
Neon LED sur plexiglas

Date:
2023

ENOIBO

6.



TOTEM ESPIRION

Size:
130 x 89 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2022



TOTEM ESHAN

Size:
200 x 200 cm

Medium:
Acrylic on canvas
Acrylique sur toile

Date:
2023



TOTEM EDUSA

Size:
150 x 125 cm

Medium:
Cellulosic paint on wood
Peinture cellulosique sur bois

Date:
2023



TOTEM EPIPHANY

Size:
220 x 200 cm

Medium:
Acrylic on canvas
Acrylique sur toile

Date:
2023





VASARELY LEGACY

ANNET-SUR-MARNE
8.9.10 JUILLET 2022

GHIZLANE AGZENAÏ - MERINA BACHL - DAMIEN BÉNÉTEAU
ALEXANDRE BERNON - CAROLINE DERREAU - ZOFF
EM - EMM - MALIKA FAVRE - SEBASTIEN KNOT - ZACH
LEBERMAN - MONDRIAN - PASC BARANNE - PASC JULIEN
DOSSENA - JENNIFER TOWNLEY - SONSON - TINGAUD
JULIEN TRICHET - VICTOR VASARELY - VALENTIN VAN DER
MEULEN - CAMILLE WALALA



WWW.VASARELY-LEGACY.COM

Pierre Vasarely

66 [FRANÇAIS]

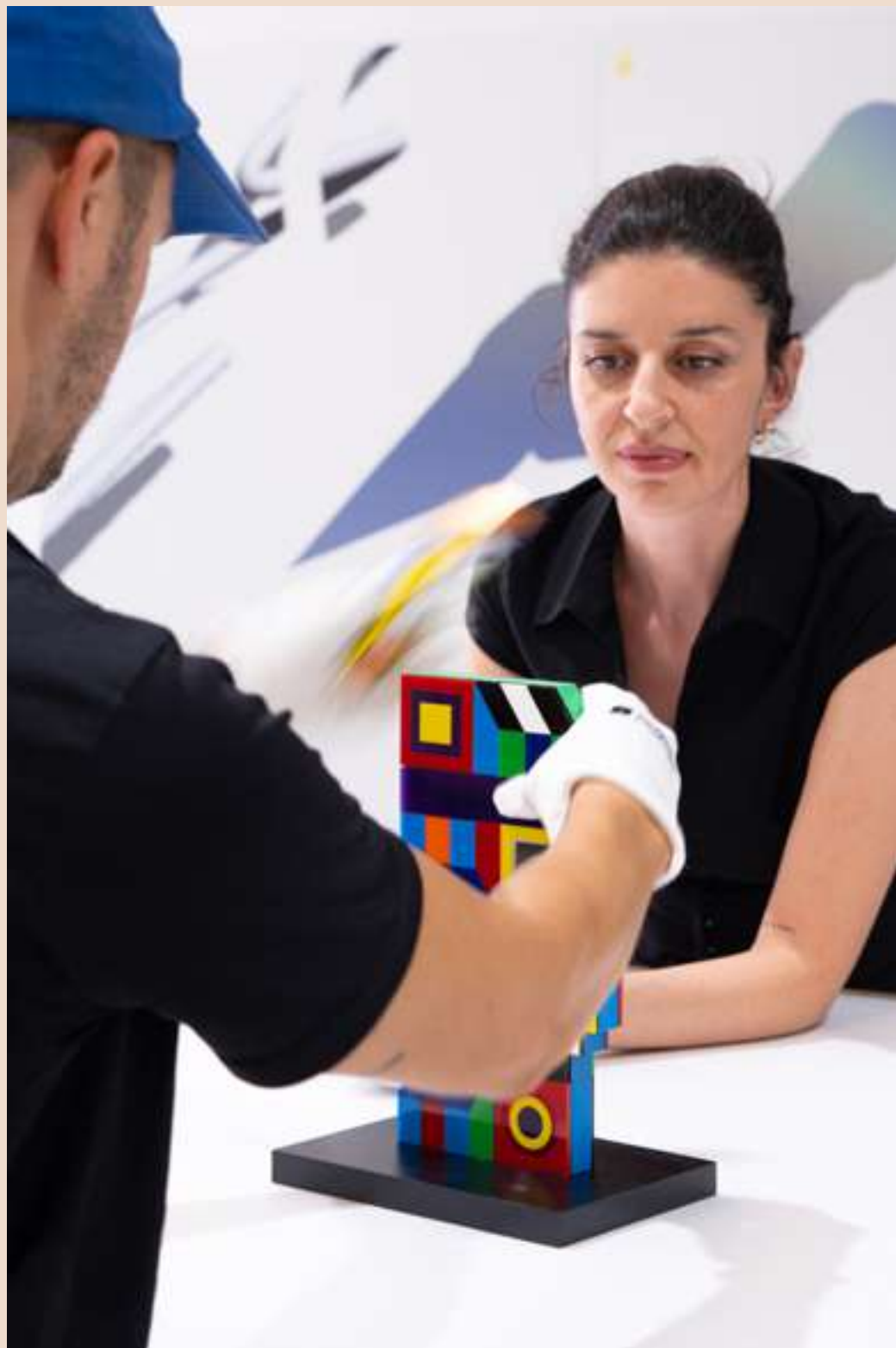
C'est en juillet 2022, à Annet-sur-Marne, dans le mythique atelier de Victor Vasarely, aux formes architecturales héritées du Bauhaus, que nous avons organisé une exposition collective. Avec Vasarely Legacy, véritable hommage à l'œuvre de mon grand-père, je découvre les réalisations lumineuses de la plasticienne Ghizlane Agzenaï. Un travail mêlant modernité, inventivité, créativité, en référence à celui du père de l'art optico-cinématique. Ses totems, incarnation quasi paradoxale de l'énergie et de l'apaisement diffusent des ondes résolument joyeuses et harmonieuses. Par des aplats de réseaux linéaires et une géométrie non pas mathématique mais chromatique, Ghizlane Agzenaï nous embarque dans son univers, dans sa galaxie et aujourd'hui dans sa Dimension 2'112 : Genesis. 99

66 [ENGLISH]

It is in July 2022, in Annet-sur-Marne, in the mythic studio of Victor Vasarely, which architectural shapes are inherited from Bauhaus, that we have organized a collective show. With Vasarely Legacy, a true tribute to the work of my grandfather, I have discovered the luminous work of the visual artist Ghizlane Agzenaï. A work that mixes modernity, inventivity, creativity, in reference to the work of the father of the op-art. Her totems, incarnation almost paradoxical of the energy and the appeasement diffuse resolutely joyful and harmonious vibes. Thanks to her flat linear networks and a geometry that is not mathematical but chromatic, Ghizlane Agzenaï takes us into her universe, her galaxy and, today, her Dimension 2'112: Genesis. 99







Felipe Pantone:

66 [ENGLISH]

Ghizlane Agzenaï's work reveals a profound commitment to the exploration of geometric abstraction. Through meticulous study and experimentation, she has developed a visual language that manifests in her creations. Her approach to geometry is bold and challenging, inviting us to question our own perceptions and immerse ourselves in a universe of shapes and lines that engage in dialogue with one another.

One of the distinctive qualities of Ghizlane's work lies in her personalized use of forms and color palette. Each element possesses a distinct presence and balanced arrangement, endowing her artworks with a unique identity. Her compositions, often dynamic and energetic, create a vibrant interaction between the viewer and the piece, generating a captivating visual dialogue.

Ghizlane Agzenaï also demonstrates a genuine respect for art history and has conducted an in-depth study of its various movements. Her work is not only a manifestation of her own personal approach but also incorporates elements and references that establish a connection with artistic tradition. This fusion of historical heritage and her contemporary vision is what I personally find particularly rich in her work. 99



66 [FRANÇAIS]

L'œuvre de Ghizlane Agzenaï dévoile un engagement profond envers l'exploration de l'abstraction géométrique. À travers des études minutieuses et des expérimentations audacieuses, elle a développé un langage visuel qui se manifeste dans ses créations. Son approche de la géométrie est à la fois audacieuse et provocatrice, nous conviant à remettre en question nos propres perceptions et à nous immerger dans un univers de formes et de lignes qui dialoguent en parfaite harmonie.

L'une des caractéristiques du travail de Ghizlane réside dans sa manière singulière d'utiliser les formes et la palette de couleurs. Chaque élément a une présence distincte et une composition équilibrée, conférant ainsi à ses œuvres une identité propre. Ses compositions, souvent dynamiques et empreintes d'énergie, créent une interaction vivante entre le spectateur et l'œuvre, engendrant un dialogue visuel envoûtant.

Ghizlane Agzenaï témoigne également d'un sincère respect pour l'histoire de l'art dont elle a étudié les divers mouvements avec passion. Son travail ne se limite pas à refléter sa vision personnelle, il intègre également des éléments et des références qui l'inscrivent dans la continuité de la tradition artistique. Cette fusion entre héritage historique et vision contemporaine est ce qui, à mon sens, confère une profondeur particulière à son œuvre. 99

32 ROSE CLAIR 39 VERT GRIS CLAIR
 33 ROSE VIF 40 VERT GRIS
 34 VIEUX ROSE 41 BLEU NUIT EXTREME
 35 ROUGE 42 BLEU VIOLET CLAIR
 36 JAUNE 43 BLEU VIOLET Fonce



44 GRIS MOYEN 45 BLEU TURQUOISE Fonce
 46 BLEU GRIS Fonce 46 BLEU TURQUOISE
 47 BLEU GRIS CLAIR 47 BLEU VIF
 48 BLEU PÂLE 48 BLEU PÂLE
 49 VERT GRIS CLAIR 49 BLEU GRIS Fonce
 50 BLEU GRIS CLAIR 50 BLEU FORT



« Objet qui représente un esprit bienveillant »

« Objet qui représente un esprit bienveillant. » Voici l'une des définitions du terme totem. Totem, c'est justement ce nom que Ghizlane Agzenaï a choisi de donner à chacune de ses œuvres. Rayonnants de bonnes ondes, de vibrations lumineuses et d'une énergie aussi folle que bienveillante, ils sont pensés et réalisés pour apporter dans les intérieurs ou les extérieurs qui les hébergent, toutes leur force tranquille et bienfaitrice. Symboles de ralliement ils sont l'antithèse de l'introversio mais propice à l'introspection. Qu'ils habillent les cimaises de galeries, de musées ou les murs du monde entier, ils transmettent une joie, une vitalité, un optimisme contagieux.

À l'image de ses totems constitués de lignes géométriques au chromatisme vif la gaieté et la générosité caractérisent

aisément Ghizlane Agzenaï. L'artiste plasticienne marocaine multiplie les projets à travers le monde. C'est à elle que la Maison Guerlain s'est adressée pour imaginer une nouvelle plaque de personnalisation, pour concevoir un écrin pour sa nouvelle collection de parfums "Les couleurs du oud". Dans le cadre de cette collaboration l'artiste Ghizlane Agzenaï a également été choisie pour concevoir la décoration intérieure et l'agencement des vitrines des plus belles boutiques Guerlain du monde entier. Ghizlane Agzenaï a aussi habillé la façade du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de Rabat dans le cadre du festival Jidar en 2018.

À l'aise tant sur les toiles que sur du béton ou du bois, l'artiste diffuse ses couleurs éclatantes à travers la planète. Elle a notamment réalisé une

installation à Vienne, dans le cadre du festival Calle Libre, ou encore à Casablanca et à Paris notamment. Toujours désireuse d'expérimenter de nouveaux formats c'est en Espagne qu'elle a pu créer des œuvres inédites en 3D. Choisie par l'artiste Felipe Pantone pour inaugurer son programme de résidence artistique l'artiste a pu prouver toute l'étendue de sa créativité en imaginant un totem modulable. Ghizlane Agzenaï diffuse l'art tant dans des lieux atypiques, que dans des rues mondiales ou des sièges de grandes entreprises comme le siège social d'Adidas en Allemagne par exemple. Mais elle participe également à de nombreuses expositions collectives lors de foires ou d'expositions internationales, comme dans l'atelier du maître incontesté de l'art optique Victor Vasarely en 2022.

« Object representing a benevolent spirit »

"An object that embodies a benevolent spirit." This is how Ghizlane Agzenaï has chosen to define the term "totem" that she bestows upon her works. Each of her totems radiates with positive energy, luminous vibrations, and an exuberance that is both wild and benevolent. They are crafted to bring a sense of serene strength and goodness to the spaces they inhabit, whether indoors or outdoors. They present a compelling paradox – while fostering connection and unit, they also invite introspection and inner contemplation. As they grace the walls of galleries, museums, and buildings around the world, they evoke an infectious sense of joy, vitality, and optimism.

Much like her works, characterized by geometric lines and vibrant hues, Ghizlane Agzenaï herself is

a beacon of cheerfulness and generosity. The Moroccan visual artist is a prolific participant in diverse projects across the globe. Maison Guerlain sought her creative touch to envision new customization plates and design containers for their fragrance collection "Shades of oud". Agzenaï was also entrusted with conceptualizing interior decorations and storefront arrangements for Guerlain's boutiques, which are designed like gem-like settings for their creations worldwide. Moreover, Ghizlane Agzenaï dressed the façade of the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art in Rabat as part of the Jidar festival in 2018.

At ease with various mediums, be it canvas, concrete, or wood, Agzenaï effortlessly diffuses her vibrant colors across the planet. Her notable accomplish-

ments include an installation in Vienna for the Calle Libre festival, as well as creations in Casablanca and Paris. A constant seeker of novel expressions, she ventured into crafting groundbreaking 3D artworks in Spain. Handpicked by artist Felipe Pantone to inaugurate his artistic residency program, Agzenaï demonstrated the full spectrum of her creativity through a modular totem. The artist showcases her work in non-traditional venues, on streets around the world, and within corporate headquarters like Adidas' hub in Germany, while also actively taking part in numerous group exhibitions at fairs and international showcases. This includes a significant presence at the workshop of the undisputed master of Optical Art, Victor Vasarely, in 2022.



Ghizlane Agzenaï

Expositions

SEPTEMBRE 2023

Exposition personnelle “Dimension 2’12 : Genesis” à La Galerie 38 - [Casablanca, Maroc](#).

JUIN 2023

Exposition collective “Bleu et autres couleurs, un voyage dans l’histoire de l’art du Maroc” au Musée Nationale d’art contemporain du Chiado avec la Fondation Nationale des musées du Maroc - [Lisbonne, Portugal](#).

FÉVRIER 2023 – AVRIL 2023

Exposition collective “The Flavor of colors” à La Galerie 38 - [Marrakech, Maroc](#).

JUILLET 2022

Exposition collective “ Vasarely Legacy” à l’atelier de Victor Vasarely / Fondation Vasarely - [Annet-sur-Marne, France](#).

Interventions urbaines

AOÛT 2021

Œuvre murale pour le festival Calle Libre - [Vienne, Autriche](#).

SEPTEMBRE 2019

Intervention sur un cube au parc Hassan II lors de la Biennale de Rabat - [Rabat, Maroc](#).

AVRIL 2019

Œuvre murale pour le festival Vigo Ciudad de Color - [Vigo, Espagne](#).

OCTOBRE 2018

Œuvre murale à Mural Harbor - [Linz, Autriche](#).

MARS 2021

Exposition collective “Colors of Abstraction 2” à la 193 gallery - [Paris, France](#).

NOVEMBRE 2020

Exposition personnelle “EMERGE RELOADED” à La Galerie 38/Hyatt Regency Casablanca - [Casablanca, Maroc](#).

MARS 2019

Exposition personnelle “TOTEM” à La Galerie 38 - [Casablanca, Maroc](#).

AVRIL 2017

Exposition collective “What the weekend is 2” à Alte Munze - [Berlin, Allemagne](#).

Exhibitions

SEPTEMBER 2023

Solo exhibition “Dimension 2’12: Genesis” at La Galerie 38 - [Casablanca, Morocco](#).

JUNE 2023 - SEPTEMBER 2023

Collective exhibition “Blue and Other Colors, a Journey through the Art History of Morocco” at the National Museum of Contemporary Art of Chiado with the National Foundation of Museums of Morocco - [Lisbon, Portugal](#).

FEBRUARY 2023 - APRIL 2023

Collective exhibition “The Flavor of Colors” at La Galerie 38 - [Marrakesh, Morocco](#).

JULY 2022

Collective exhibition “Vasarely Legacy” at the studio of Victor Vasarely / Vasarely Foundation - [Annet-sur-Marne, France](#).

Urban interventions

AUGUST 2021

Mural for the Calle Libre Festival - [Vienna, Austria](#).

SEPTEMBER 2019

Intervention on a cube at Hassan II Park during the Rabat Biennale - [Rabat, Morocco](#).

APRIL 2019

Mural for the Vigo Ciudad de Color Festival - [Vigo, Spain](#).

OCTOBER 2018

Mural at Mural Harbor - [Linz, Austria](#).

MARCH 2021

Collective exhibition “Colors of Abstraction 2” at the 193 gallery - [Paris, France](#).

NOVEMBER 2020

Solo exhibition “EMERGE RELOADED” at La Galerie 38 / Hyatt Regency Casablanca - [Casablanca, Morocco](#).

MARCH 2019

Solo exhibition “TOTEM” at La Galerie 38 - [Casablanca, Morocco](#).

APRIL 2017

Collective exhibition “What the Weekend is 2” at Alte Munze - [Berlin, Germany](#).

OCTOBER 2018

Mural for the Us Barcelona Festival - [Barcelona, Spain](#).

AUGUST 2018

Mural for Le Mur Oberkampf - [Paris, France](#).

APRIL 2018

Mural at the Mohamed VI Museum of Contemporary Art as part of the JIDAR Festival - [Rabat, Morocco](#).

Collections

Musée Mohammed VI - [Rabat, Maroc](#)
MACAAL - [Marrakech, Maroc](#)
Nesr Art Foundation - [Luanda, Angola](#)
Fubon Art Foundation - [Taiwan](#)

Foires

2023

Kunst Rai Art - [Amsterdam, Pays-Bas](#)

2022

Abu Dhabi Art Fair - [Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis](#)
Moderne Art Fair - [Paris, France](#)

2021

Moderne Art Fair - [Paris, France](#)
Urban Art Fair - [Paris, France](#)

Collections

Mohammed VI Museum - [Rabat, Morocco](#)
MACAAL - [Marrakesh, Morocco](#)
Nesr Art Foundation - [Luanda, Angola](#)
Fubon Art Foundation - [Taiwan](#)

Art Fairs

2023

Kunst Rai Art - [Amsterdam, Netherlands](#)

2022

Abu Dhabi Art Fair - [Abu Dhabi, United Arab Emirates](#)
Moderne Art Fair - [Paris, France](#)

2021

Moderne Art Fair - [Paris, France](#)
Urban Art Fair - [Paris, France](#)

Remerciements de l'artiste

Lotfi Agzenaï, Amal Lamarti, Yasmine Agzenaï, Poupouccini, Maria Iben Jellal, Sonia Iben Jellal, Alva Leroy, Camille Repellin, Loubna Lahlou, Lina Hamze, Álvaro Góngora Acosta, Zineb Sekkat, Leanne Sacramone, Felipe Pantone, Pierre Vasarely, Younes Khourassani, Jérémy Chatelain, Jad Bouifraden, Joseph Ouechen, Lamia Lahbabi, toute l'équipe de La Galerie 38 et toutes les personnes qui m'ont soutenues pendant la réalisation et la production de cette exposition.

Acknowledgment from the artist

Lotfi Agzenaï, Amal Lamarti, Yasmine Agzenaï, Poupouccini, Maria Iben Jellal, Sonia Iben Jellal, Alva Leroy, Camille Repellin, Loubna Lahlou, Lina Hamze, Álvaro Góngora Acosta, Zineb Sekkat, Leanne Sacramone, Felipe Pantone, Pierre Vasarely, Younes Khourassani, Jérémy Chatelain, Jad Bouifraden, Joseph Ouechen, Lamia Lahbabi, all the team from La Galerie 38 & all the people that have supported me during the conception & production of this show.

Crédits photographiques

Joseph Ouechen

Lamia Lahbabi P60-61 - 68

Direction Artistique

Ghizlane Agzenaï

Réalisation Graphique

Álvaro Góngora Acosta

Traduction

Chahrazad Zahi

Impression

Imprimerie Direct Print, Casablanca

Septembre 2023

Dépôt Legal : 2023M03215

ISBN : 978-9954-570-37

ISSN : 2028 - 3156

Galerie 38

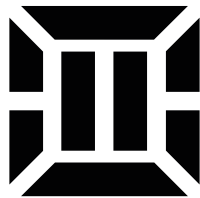
Adresse: Rte d'Azemmour, Casablanca,

Maroc

Téléphone: +212 522 94 39 75



**DIMENSION
2112:
GENESIS**



GHIZLANE
AGZENAI

3&

la galerie